

Zeitschrift: Wasser Energie Luft = Eau énergie air = Acqua energia aria
Herausgeber: Schweizerischer Wasserwirtschaftsverband
Band: 92 (2000)
Heft: 9-10

Artikel: Gaz ou atome?
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-940309>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

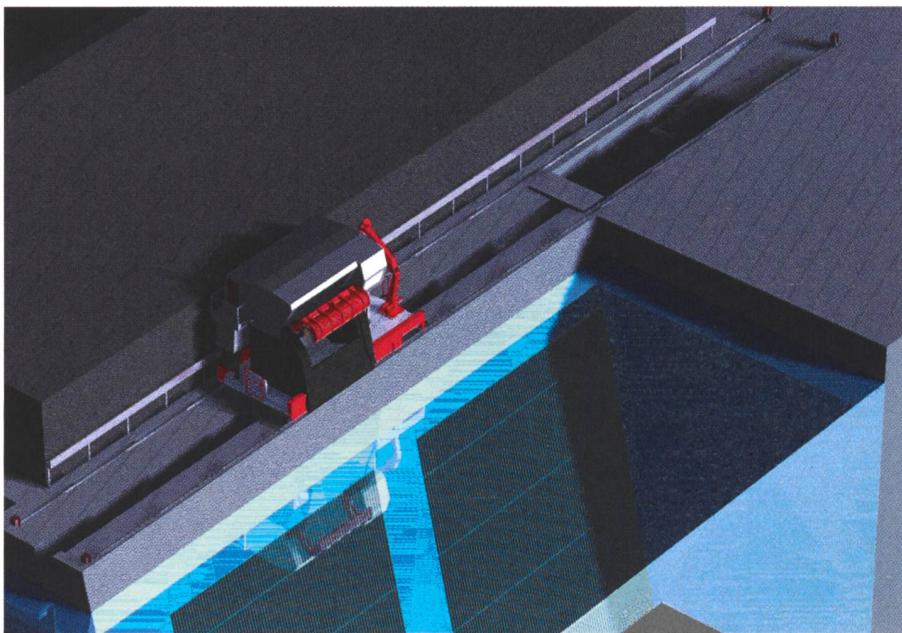


Bild 5. Projekt Rechenreinigungsmaschine.

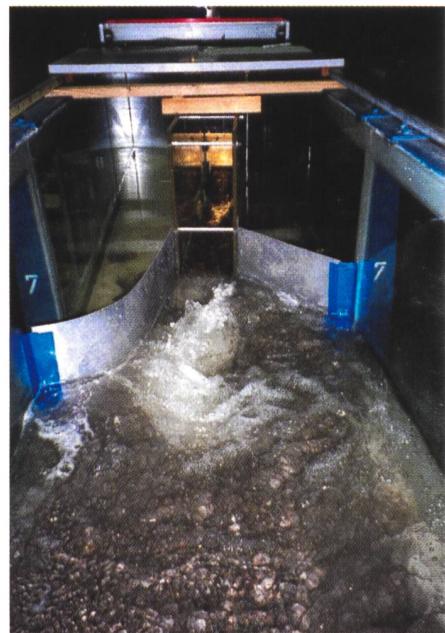


Bild 6. Hydraulischer Modellversuch.

eines Bachlaufes bildet Gegenstand eines Gutachtens.

- 5) Untersuchungen an einer Rechenreinigungsanlage zeigen, dass mit Zusatzausrüstungen die erhebliche Investition besser genutzt und die Kosten für die Geschwemmselbeseitigung reduziert werden. Ebenfalls wurde das Konzept bezüglich Maschinensicherheit untersucht (Bild 5).
- 6) Laufend werden im Wasserbaulabor hydraulische Modellversuche durchge-

führt, welche für die Projektierungsarbeiten von privaten Büros als Grundlage dienen (Bild 6).

Ausbau der Leistungen

An der Hochschule Rapperswil stehen hochstehende Kompetenzen für den Kraftwerkbau und die Wasserwirtschaft zur Verfügung. Mit den zielgerichteten Tätigkeiten funktioniert dieses Zentrum als echter Know-how-Broker. Als unabhängige Institution sind wir

für Betreiber, Hersteller, Planer und die Öffentlichkeit eine zentrale Anlaufstelle und können als Spezialisten unsere wertvollen Beiträge an die Wasserwirtschaft leisten.

Adresse der Verfasser

Prof. Jürg Meier, Paul Hardegger, Hochschule Rapperswil HSR, CH-8640 Rapperswil.
juerg.meier@hsr.ch, p1hardeg@hsr.ch

Gaz ou atome?

Les difficultés que rencontre le nucléaire et la nécessité de produire de l'électricité avec un minimum d'atteintes à la qualité de l'air poussent les Japonais à lorgner en direction des gisements de gaz australiens.

Le Japon est actuellement le premier importateur mondial de gaz naturel liquéfié (GNL). Mais ce combustible ne couvre pas plus de 12% de ses besoins globaux en énergie. Aussi un comité nommé par le Ministère du commerce international et de l'industrie (MITI) suggère-t-il d'accroître ce pourcentage, dans le but notamment de permettre au pays de satisfaire ses engagements souscrits à Kyoto en matière de protection de l'air.

Les électriciens nippons ne sont en fait guère enthousiasmés par cette éventualité, en raison, notamment, des coûts qu'implique la construction d'un réseau de transport. Mais l'opposition croissante à l'égard de l'atome civil devrait les pousser à se tourner, au moins en partie, vers le gaz. «Les électriciens jugent que le nucléaire est le meilleur

moyen de garantir des approvisionnements stables et de répondre aux besoins en matière d'environnement, estime Satoshi Abe, de l'institut de recherche Daiwa. Mais avec le gel de certains projets nucléaires, ils n'auront pas d'autre choix que de s'en remettre au GNL.»

Cette orientation devrait profiter en premier lieu à l'Australie, qui vend déjà plus de 7 millions de tonnes de gaz liquéfié par an au Japon. «Ce pays a pour atouts sa stabilité politique et sa proximité géographique», estime un responsable de la Japan National Oil Corp., l'organisme national chargé d'aider au financement des projets des compagnies pétrolières et gazières japonaises. «Mais, ajoute-t-il, la concurrence pourrait être rude en matière de prix.» «Pour mettre sur pied un projet de GNL, vous devez vous lier les mains par des contrats de vingt ans, renchérit Paul Kay, un haut responsable du Ministère des sciences et des ressources naturellement. Mais le marché subit de fortes pressions en

faveur de contrats plus courts, et ceux-ci vont probablement bientôt s'imposer, même en Australie.»

Une perspective qu'Osaka Gas, entre autres, n'est pas disposé à attendre. C'est ainsi qu'il envisage dès aujourd'hui d'expédier, à partir de 2010, quelque 4 millions de tonnes de GNL australien par an vers le Japon. Des quantités qui s'ajouteront à celles qu'exportera Inpex à partir des gisements du nord-ouest du plateau continental de l'Australie, et dont la mise en production doit être décidée l'an prochain. Ils pourraient fournir jusqu'à 8 milliards de mètres cubes par an.

Energie Panorama